

LE JOUR, 1947
12 Décembre 1947

UN « ACTE D'HUMANITE » MORTEL

A-t-on jamais vu un Etat naître à la façon de l'Etat juif de Palestine ? De toutes les naissances anormales, on n'en connaît pas de plus surprenante.

Après mille acrobaties on laisse pêle-mêle, dans l'Etat juif, avec six-cent mille Juifs, quatre cent mille Arabes, c'est-à-dire désormais autant de frères ennemis. On donne à cet Etat des frontières qui défient le bon sens. On entérine ces extravagances en les présentant témérairement comme un acte d'humanité. Et pour l'amour de ce monstre, on accule à prêcher la guerre sainte, quelques unes parmi les plus vieilles communautés du monde. Voilà la chose inouïe que, décidée ou provoquée, libre ou contrainte, la majorité des nations.

Pourtant, en Palestine, Arabes et Juifs pouvaient vivre en paix. Il n'est pour l'établir que la prospérité juive en Terre-Sainte. Mais le désir de domination d'Israël a tout emporté.

Par réaction, on parle maintenant, pour l'honneur de l'Europe et du Nouveau-Monde, d'une légion de volontaires d'Occident qui se battraient pour les Arabes. Voilà, pour les nations, pire qu'une guerre du Transvaal en perspective.

Beau résultat d'une entreprise à quoi rien n'obligeait et que la raison condamnait !

On se demande vraiment, avec le plus grand respect pour la majesté américaine, ce que les Etats-Unis sont allés faire dans cette galère ; comment ils se sont laissés pousser dans ce guêpier où l'URSS s'amuse à les voir à présent.

On s'est émerveillé de trouver pour une fois l'URSS et les Etats-Unis d'accord. Chacun s'aperçoit maintenant que l'URSS jouait sur le velours. Les Etats-Unis devaient déplaire aux Juifs, chez eux, en s'exposant à leurs représailles ou leur plaire en Palestine en mettant l'Orient sens dessus dessous. C'est pour s'être avancés comme ils ont fait qu'ils nous ont mis dans les difficultés où nous sommes. S'ils le veulent, ils peuvent encore changer le cours des événements. Ils sont assez forts pour cela, et nous sommes peut-être à temps pour les adjurer d'aider à modifier une politique mortelle.